Bon-Secours

BREST N° 72 Juillet 1951

ECOLE NOTRE-DAME DE BON-SECOURS

BREST — 9, Rue Coat-ar-Guéven — BREST

BULLETIN TRIMESTRIEL

de l'Association Amicale des Anciens Elèves

N° 72 JUILLET 1951 N° 72

SOMMAIRE

Au Jour le Jour 3

Fête des Jeux 7

Promenade du 21 Juin 9

Carnet de Famille 11

Nouvelles des Anciens 13

Nécrologie 14

Le Mot du Secrétaire 16

Adressez **vos cotisations** à

Monsieur Jean LOSTIS

17, Rue Jean-Jaurès — BREST

C. C. P. RENNES 73-672

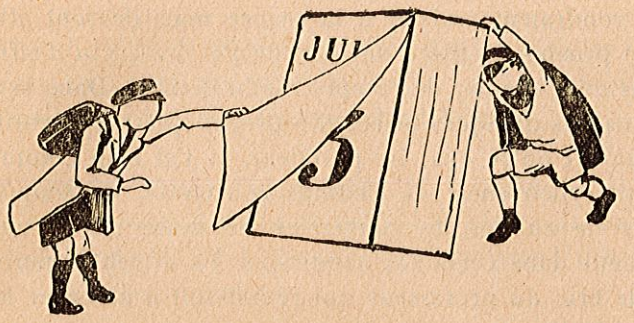
Membre à partir de	**300** frs.
Donateur à partir de	**500** frs.
Bienfaiteur à partir de	**1.000** frs.
Etudiants	**150** frs.

La cotisation est annuelle et court du 1er Janvier au 31 Décembre

◆

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE

Fête Annuelle de l'Association des Anciens



AU JOUR le Jour.

2 Avril. — Départ pour la dernière étape qui aboutira aux Grandes Vacances en passant par les mois d'Avril, Mai et Juin.

25 Avril. — M. le Supérieur vient nous confirmer officiellement la nouvelle qui circulait parmi les élèves. M. ROLLAND, notre préfet de discipline, nous quitte pour un plus haut service : il est nommé vicaire à Carhaix. Comme il ne se trouve aucun remplaçant, ses fonctions sont réparties entre M. le Supérieur, M. l'Économe et M. CAROFF : en somme M. ROLLAND en trois personnes.

3 Mai. — Ascension. Communion Solennelle, trente communiants, trente familles. L'exiguïté de la chapelle ne nous permet pas d'assister à la cérémonie. Le soir au Comœdia « l'Annonce faite à Marie ».

12-16 Mai. — Vacances de la Pentecôte.

ENTRACTE DE QUATRE JOURS.

21 Mai. — M. AUBERTIN, le professeur de physique, donne une nouvelle série d'expériences aux élèves de Math-Élem. Les Philosophes déclinent l'invitation qui leur est faite pour

mieux préparer leurs compositions de la semaine. Les élèves de 1re voudraient assister à la séance mais devront attendre l'année prochaine. Élèce de seconde j'ai été exclu d'office. Je ne puis donc donner de compte rendu détaillé. Dans la soirée je recueillais quelques bribes des propos que les Scientifiques échangaient entre eux. Ils parlaient, si j'ai bien compris, de moteurs synchrones, de champs tournants, de toupies, de disques de cuivre, de couvercles de boîtes de cirage qui tournaient dans certaines conditions. Ils étaient unanimes à louer le brio du professeur qui réussissait à accorder la pratique et la théorie.

23-26 Mai. — Le mercredi soir les élèves de Philosophie et de Math-Élem partent à Lesneven accomplir la retraite de fin d'études. Le premier jour, malgré tous les efforts et le talent du prédicateur le R. P. CHAPEL, un ancien de Bon-Secours, est pénible. Le deuxième jour l'ambiance de recueillement est créée. Et le troisième jour s'écoule trop rapidement au gré de quelques-uns.

26 Mai. — Voici venu notre 14 Juillet. Depuis longtemps nous le préparons. Chaque matin, sous la haute direction de M. KERDILÈS, nous nous entraînons à marcher au pas. Mais, o vanitas vanitatum, à peine le défilé est-il engagé dans la rue Jean-Jaurès qu'une trombe d'eau s'abat sur la ville. Force nous est de nous mettre à l'abri, « car si nous n'étions pas en sucre nous étions en chemisettes ». Néanmoins notre courage l'emportant, nous montons la rue à notre tour, sous l'impulsion énergique de M. KERDILÈS, au rythme d'une chanson de marche, la mine fière, applaudis mais trempés jusqu'aux os. A la hauteur de la rue Coat-ar-Guéven nous abandonnons la partie. Bon-Secours nous ouvre ses portes (!) et les pensionnaires leurs armoires. Les plus petits énergiquement frictionnés sont d'office mis au lit. Personne de contracta de rhume.

Les externes rentrèrent chez eux. Les internes achevèrent la soirée en assistant à la séance de cinéma que leur donna avec beaucoup de complaisance M. Gilles GUYADER.

27 Mai Dimanche. — Fête des Jeux.

30 Mai. — M. le Supérieur passe dans toutes les classes pour nous annoncer une triste nouvelle : celle de la mort de notre camarade de Première : Bernard ROBIN.

31 Mai. — Toute l'après-midi, M. CALVARIN fait de la Chimie industrielle. Il s'agit de colorer la sciure de bois pour le lendemain. Sous l'effet des produits elle prend des teintes variées et souvent imprévues.

1er Juin Vendredi. — Fête du Sacré-Cœur. Sitôt la grand'-messe achevée, tous, depuis les vénérables philosophes et math-élem jusqu'aux petits huitièmes, s'acharnent à faire du terrain un tapis digne de N.-Seigneur. Dans l'après-midi, M. le Chanoine LE MEUR nous entretient de la manière dont les jeunes catholiques doivent vivre la dévotion au Sacré-Cœur. Puis la procession parcourt les allées du jardin et se termine au reposoir dressé dans la cour centrale. La cérémonie terminée, il est grand temps de se rendre au cimetière de Brest pour dire un dernier adieu à Bernard ROBIN.

5 Juin. — Mgr FAUVEL donne la confirmation aux élèves de Bon-Secours dans l'église de St-Martin. Il souhaite, que les vocations ecclésiastiques se multiplient dans le diocèse pour remédier à la pénurie actuelle. Les besoins sont plus grands que jamais, les collèges catholiques doivent aider les jeunes gens à entendre l'appel de Dieu et à y répondre.

9 Juin. — Ces Messieurs, je veux dire les Math-Élem, les Philosophes et les Rhétoriciens nous quittent, tremblants déjà. Mais : « *Les fruits passeront la promesse des fleurs* ». Espérons-le.

13-14 Juin, — Épreuves écrites du baccalauréat.

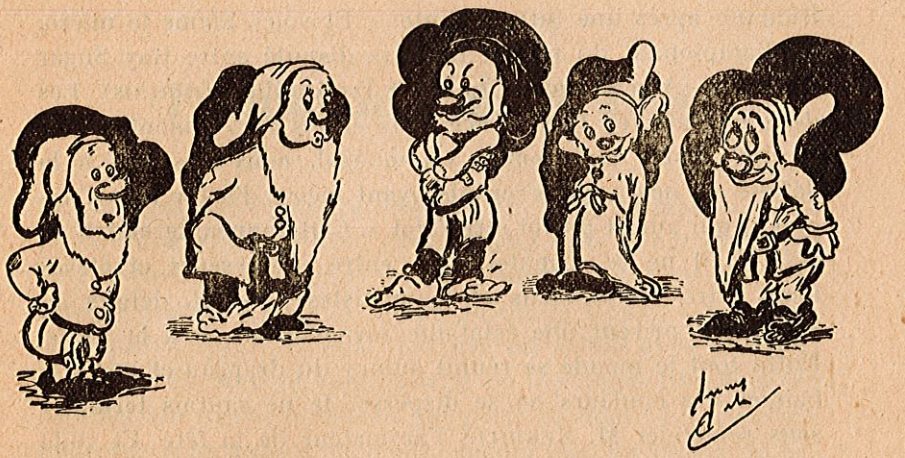
DISTRIBUTION DES PRIX.

30 Juin. — Elle est présidée par M. le Chanoine BALBOUS, curé archiprêtre de Saint-Louis. Elle a lieu dans la salle du patronage du Pilier-Rouge. M. le Supérieur fait le bilan de l'année. Les succès remportés par les élèves tant au Concours d'Angers qu'au baccalauréat couronnent une année de travail. Les élèves malheureux répareront leur échec en Septembre. M. le Curé se réjouit des succès que vient d'énumérer M. le Supérieur et il complimente les lauréats. Mais Curé de St-Louis, curé d'une église sinistrée, il voit mieux que quiconque la grande tâche qui reste à accomplir. Il fut un temps peut-être où l'on pouvait s'isoler du monde pour vivre heureux. Ce temps est révolu. Nous faisons partie d'une grande communauté, la France, qu'il faut bâtir. Chacun doit apporter son moellon. L'un ne peut pas suppléer à la défaillance de l'autre. Ce travail doit se faire hors du collège pour ceux qui terminent leurs études secondaires, dans le collège pour les autres. Ce travail, vrai pour tous, est conditionné par la situation de chacun. Il est de tous les jours et de tous les instants : « Il faut savoir saisir sa journée ». Malheur à celui qui remet au lendemain la tâche qu'il n'est pas obligé d'accomplir le jour même, car le temps perdu ne se rattrape pas. Monsieur le Curé, nous mettrons ce beau programme en action pendant les vacances et pendant l'année.

C'est ensuite la lecture du palmarès. M. le Commissaire général DUJARDIN remet le prix de l'Association des Anciens Élèves à Claude PARIS, élève de Mathématiques Élémentaires.

René BRIAND, élève de Seconde.

◆



Fête des Jeux

Dimanche 27 Mai. — Temps splendide. Mais est-ce une illusion, les rangs me semblent un peu clairsemés. Cependant à 14 heures 30, nous défilons, drapeau en tête. Une deux, une deux... Après le lever des couleurs, les athlètes entrent en piste et gymkana cycliste, course de lenteur et match de football en vélo se succèdent rapidement. Mais tout à coup, les yeux s'écarquillent, on se regarde tandis que d'une roue mal assurée, perché sur son vélocipède (un grand bi) un élégant de la belle époque (Jean-Pierre JONCOUR) entre en lice, accomplit un tour d'honneur et puis s'en va tandis que les vieux spectateurs se rappellent leur jeunesse. Viennent ensuite les petits qui miment une histoire de Sioux. Et, à cette occasion, rendons hommage à la patience de leurs maîtresses qui, réussirent, malgré un faux départ, à nous intéresser pendant un bon moment. Un relais pot-pourri arrive à point pour dilater la rate de tous les assistants. Et enfin, avant l'entracte, quatre jeunes espoirs du patronage La Flamme nous donnent une démonstration de Judo.

A peine a-t-on le temps de se rafraîchir que déjà le speaker appelle les concurrents du difficile parcours Hébert : André GUIOMAR de 1re l'emporte de cinq secondes sur Jacques

Richard après une lutte ardente. « Et voici, clame le micro, le championnat du monde de boxe disputé entre Ray Sugar Robinson (Américain) et Laurent Dauthuille (Français). Les deux boxeurs (en l'occurence deux élèves de 7e) montent sur le ring. Après un premier round égal, nous assistons à la défaite du nègre qui s'écroule avant même d'avoir reçu l'uppercut qui aurait dû lui être fatal ». Cette année, le match de volley-ball ne se disputera pas entre professeurs et élèves mais entre Rhétoriciens et Humanistes. Ceux-ci, défaits au volley-ball prirent une éclatante revanche au tir à la corde. Enfin tout le monde se réunit autour du drapeau et après le baisser des couleurs on se disperse. Je ne saurais terminer sans remercier M. Kerdilès l'animateur de la fête. Et voilà la fête des Jeux 1951 terminée. Messieurs, retenez vos places à la tribune pour celle de 1952.

René Briand.

Promenade du 21 Juin

Morgat va connaître aujourd'hui une animation toute particulière. C'est là qu'en effet se rend cette année le collège de Bon-Secours. De bonne heure, le matin, l'on peut voir une joyeuse bande dévaler la rampe du Cours Dajot. A 8 heures, le paquebot quitte le quai. La mer est calme et le temps si clair que du bord et sans lunette on distingue très bien les Antilles (du moins le bateau qui porte ce nom). La traversée s'effectue sans trop d'incidents, encore que les élèves de Seconde aient à soutenir l'assaut des plus jeunes qui, sous l'impulsion de M. Calvarin, veulent se hisser à l'endroit réservé à leurs aînés. Au Fret, nous enfourchons les bicyclettes et, entraînés par quelques jeunes espoirs, nous couvrons à vive allure la distance qui nous sépare de Crozon. M. Tromeur et M. l'Économe, qui nous accompagnent, peinent visiblement dans les côtes. La plage de Morgat suscite l'admiration générale. Belle journée en perspective.

Aussitôt arrivés ces messieurs enlèvent la soutane et qui pourrait reconnaître en eux les graves et doctes professeurs qu'ils étaient la veille. Le premier bain nous refroidit assez. Après le repas, où les langues vont bon train (serait-ce un effet de l'apéritif de M. l'Économe ?) excursion générale dans les grottes du voisinage. A 4 heures, un second bain vient à point nous rafraîchir. Cependant il faut dire adieu à Morgat. Nous reprenons alors les bicyclettes et la route. Au Fret notre « steamer », crachant la fumée de toute sa cheminée, nous attend et nous ramène sains et saufs à Brest. Mais le soir combien n'ont-ils pas dû se retourner maintes fois dans leur lit avant de trouver le sommeil. O soleil, ce sont là de tes coups (de soleil évidemment !).

René Briand et Gilles Blanchet,
Élèves de Seconde.

Voici la même promenade racontée par un élève de septième :

Nous prenons le bateau du Fret à 8 h. La mer n'est pas mauvaise, le temps s'annonce beau.

Le vapeur démarre en marche arrière, vire et prend le large. En route nous croisons un contre-torpilleur.

Enfin on arrive, le bateau accoste, nous descendons. Mais pour monter dans un car, qui nous amène à Morgat.

A peine arrivés, on organise un match de football : la 8e est la France et la 7e l'Angleterre. Résultat : match nul 2 à 2.

Après le match, c'est le bain. Les garçons dans l'eau ressemblaient à des marsouins, l'un nage, l'autre plonge dans une vague, des pieds, des mains, des têtes sortent de l'eau. Mais cela ne dure qu'un quart d'heure ; un coup de sifflet et tout le monde rentre pour le pique-nique.

Après avoir mangé, les uns font la sieste sur le sable, d'autres font des barrages et attrapent des lézards. Après nous être bien amusés, nous prenons un second bain qui dure moins longtemps que le premier, car nous devons visiter un phare. Vite les affaires sont ramassées. Nous partons. Nous traversons un petit bois.

C'est un phare qui marche au pétrole. Il a neuf lentilles, un feu rouge et un feu vert. Il mesure à peu près 10 m. de haut.

A côté du phare, il y avait deux grottes de trente à quarante mètres de profondeur, appelées trou du Diable.

Nous nous baignons une dernière fois avant de prendre le car qui nous amène au bateau pour rentrer, le dos et les bras brûlés par le soleil.

Loïk Le Chat,
Élève de Septième.

Carnet de Famille

MARIAGES

Jean Le Bris avec Mlle Marie-Claire Rolland, sœur du R. P. Pol-de-Léon et de M. l'abbé F. Rolland, Gouesnou, le 12 Avril.

Yves Estienne avec Mlle Raymonde Taiclet, Casablanca, le 21 Juin.

Ronand Taburet, Docteur en médecine, avec Mlle Joelle Branellec, fille de Pierre, Bohars, le 7 Juillet.

Jean-François Salaun avec Mlle Simone Bayet, Morlaix, Sainte-Melaine, le 5 Juillet.

NAISSANCES

Gérard, 4e enfant de Maurice Brunet, Brest, le 10 Mai.

Jean Briand, petit-fils de Mme Briand, Brest, le 13 Juin.

Brigitte, 7e enfant de Maître Danguy des Déserts, Daoulas, le 17 Juin.

Nicole, 3e enfant de Yvon Suignard, Brest, le 22 Juin.

Catherine, 2e enfant de Pierre Le Bris, Brest, le 30 Juin.

Alain, 2e enfant de Jean Hirvoas, Plouguerneau, le 28 Juin.

DÉCÈS

M. Le Meur, père d'Albert Le Meur, décédé à Landerneau, le 14 Mars.

M. le Chanoine E. Coeffeur, chanoine titulaire, ancien professeur, décédé à Quimper à l'âge de 67 ans, le 19 Mai.

Paul Le Gall (1932-1940), médecin capitaine des Troupes coloniales, mort pour la France, en Indochine, le 17 Mai 1951, dans sa 26e année.

Bernard Robin, élève de Première, décédé à Quimper, le 30 Mai, dans sa 19e année.

Nouvelles des Anciens

M. l'abbé F. Rolland, préfet de discipline et ancien élève, est nommé vicaire à Carhaix, le 24 Avril.

La Croix-Rouge d'Hanoï communique à la famille Saluden à la date du 17 Mai :

« Le capitaine Pierre Saluden, porté disparu en Indochine le 14 Janvier, est prisonnier du Viet ».

Nos meilleurs vœux et nos prières pour une prompte libération.

Le Révérend Père Michel Cras (1919-25) O.P. nous écrit de Hanoï :

« Je tiens à vous dire que je suis de cœur avec vous, qu'il m'est infiniment agréable de recevoir des nouvelles du collège comme aussi de mes anciens camarades.

Je suis toujours à Hanoï, cumulant les fonctions de Directeur d'une maison d'étudiants avec celles de vicaire d'une immense paroisse missionnaire où le travail ne manque pas. Avis aux jeunes...

◆

Nouvelles Adresses

Le Goasguen Henri, Avocat, 13, rue Voltaire, Brest.

Le Goasguen Charles, Avocat, 13, rue Voltaire, Brest.

Estienne Jean, La Madeleine, Chemin de la Sposata, Ajaccio, Corse.

NÉCROLOGIE

M. le Chanoine Coëffeur

Le Vénérable chapitre cathédral, conseil de Mgr l'Évêque, a perdu dans le courant de Mai, un de ses membres les plus marquants, M. le Chanoine Eugène COEFFEUR.

M. COEFFEUR fut dans son jeune temps professeur à Bon-Secours durant une quinzaine d'années.

Il débuta en 7e en 1907, passa en 6e et acheva son stage en 5e. Les élèves qu'il a formés se rappelleront, en évoquant son nom, un maître très dévoué mais aussi très exigeant : il était sévère pour les autres comme il était sévère pour lui-même. Son austérité, toutefois, était souvent tempérée par des saillies de bonne humeur, et à l'occasion il savait être très caustique. Il lui arrivait, lorsque les professeurs célébraient leur fête, de composer en latin un bref éloge qui faisait ressortir quelques traits plaisants de leur personnalité. Tel professeur se voyait gratifié d'un esprit de justice sourcilleux, qui lui faisait tendre au contrôleur de la voiture publique un ticket qu'il ne réclamait pas ; tel autre recevait un accroissement nasal, qui corrigeait l'œuvre de la Providence. On ne s'ennuyait guère, encore que les temps fussent instables pour les Institutions religieuses et leurs professeurs.

M. COEFFEUR fut nommé, après son professorat, aumônier à Pont-l'Abbé, puis curé doyen du Faou en 1931, curé doyen de Concarneau en 1936, aumônier de la chapelle Sainte-Anne en St-Pierre Quilbignon en 1940 et enfin chanoine titulaire en 1944.

Le collège de Bon-Secours garde de ses bons services un souvenir reconnaissant qu'il a traduit et traduira encore par le tribut de la prière.

Bernard Robin

Bernard ROBIN, élève de Première, mort le 30 Mai 1951, entra au collège de Bon-Secours comme interne en Octobre 1947. Il s'adapta rapidement à sa nouvelle vie et se choisit en quelques semaines des amis qui lui demeurèrent fidèles jusque dans la mort. L'un d'eux vint spécialement de Morlaix assister à son inhumation à Brest. Bernard jouissait de l'estime de ses professeurs : ses camarades aimaient sa franchise et sa bonne humeur. Il se plaisait au collège : l'une de ses dernières sorties a été consacrée à revoir, encore une fois, Bon-Secours et ses camarades, à évoquer avec eux quelques souvenirs d'un passé récent et déjà lointain.

Le 1er trimestre de l'année scolaire s'était écoulé normalement. Au cours des vacances de Noël, souffrant de la jambe, il consulta. Les médecins diagnostiquèrent une maladie qui ne laissait aucun espoir de guérison. L'épreuve révéla en Bernard une vertu authentique, une foi vivante. Soutenu par la communion quotidienne, entouré de l'affection de ses parents, il se résigna courageusement au déclin de ses forces et de son activité, accepta la douleur, très dure à certains jours, et la fatigue des longues insomnies qu'il offrait pour la conversion de personnes négligentes, sacrifia tous ses projets d'avenir, accueillit la mort avec la Certitude de trouver par elle la Vie définitive. Ses dernières paroles furent des paroles de gratitude à l'égard de Dieu qui lui avait épargné bien des souffrances, des paroles de consolation à l'égard de ses père mère et sœurs si durement éprouvés.

M. le Supérieur, M. LE GUELLEC et M. CROCQ, les élèves des classes de baccalauréat assistèrent aux obsèques à Quimper et tout le collège à l'inhumation au cimetière de Brest. Bernard, nous l'espérons fermement, a trouvé le bonheur. Mais ses parents garderont toujours une blessure au cœur. Puissent le souvenir de sa fin édifiante et toutes les marques de sympathie dont ils ont été l'objet atténuer leur immense chagrin.

Abbé Yves MAZEAU.

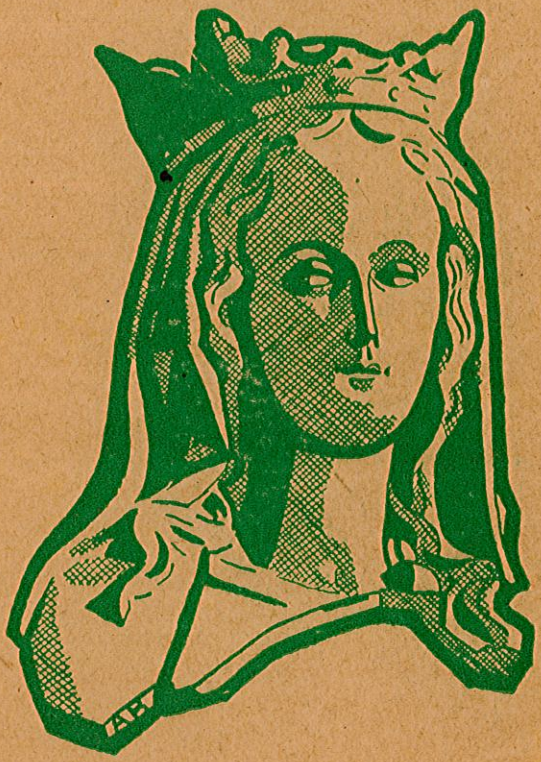
Le Mot du Secrétaire

La fête annuelle de l'Association des Anciens est fixée au 9 Septembre, au 2e dimanche du mois. Cette fête débutera par la messe de 9 heures qui sera célébrée à l'intention des membres et des amis décédés depuis un an.

La messe sera suivie d'une réunion au cours de laquelle nous examinerons ensemble la situation actuelle de Bon-Secours dans le grand Brest, nous envisagerons les perspectives qui s'ouvrent sur l'avenir et le rôle que le collège doit continuer à jouer. Mais tout de suite je tiens à rassurer les Anciens. Outre le grand internat qui se bâtit sur le terrain du Bot (terrain contigu à l'Armoricaine), il subsistera rue Conseil, en plein centre de la ville, un collège qui comprendra les classes élémentaires et les classes secondaires et qui groupera des externes et des demi-pensionnaires. Les baraques se détériorent vite sous les coups de la pluie et du soleil. Il est temps de « sortir de terre ». Sur la demande de M. le Supérieur, M. l'abbé FEUTREN, l'architecte M. PERRIN a déjà dressé deux projets d'ensemble du futur collège, qui tiennent compte des deux maisons déjà restaurées et des certitudes de l'avenir. Certes, tout le projet n'est pas immédiatement réalisable, faute d'argent et faute de terrain libre. Mais une première tranche peut être commencée. Un bâtiment, le long la rue Conseil, unirait la Police à l'une des maisons réparées. Ce début permettrait d'attendre. Vous aiderez à la Resurrection de votre vieux collège en assistant nombreux à la réunion du 9 Septembre. Votre présence constituera un précieux encouragement, une preuve de la vitalité de l'Association.

Alors, chers Anciens, prenez bonne note, tous à la réunion du 9 Septembre.

Abbé Y. MAZEAU,

Le Gérant : Y. MAZEAU.

7-51. — Dép. lég. 1951, 3e trim., N° 7978
I.C.A., 17, rue Jean-Jaurès, BREST.